

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

36^{ème} Enquête d'opinion sur la conjoncture

**Situation des entreprises
de Paris**

Enquête réalisée par Médiamétrie

du 5 au 23 septembre 2011

Sommaire

Présentation de l'enquête	2
Chiffre d'affaires	4
Une activité en baisse, sous l'effet des petits établissements.....	5
Des perspectives d'activité moins encourageantes	7
Situation financière	10
Le redressement de la situation financière ne s'est poursuivi que dans les services aux entreprises.....	11
Une trésorerie qui reste préoccupante	13
Investissements	16
Des investissements en berne pour les petits établissements.....	17
Un recul attendu des investissements	19
Emploi.....	24
Stabilisation des effectifs au cours des six derniers mois.....	25
Moins de projets de recrutements pour le prochain semestre.....	27
Situation économique de la France.....	30
Pessimisme record de l'ensemble des responsables d'établissements	32
Récapitulatif par activité économique.....	34
Structure de l'échantillon	38

Présentation de l'enquête

Les chiffres présentés et commentés dans le présent document sont issus de 22 vagues de mars 1997 à septembre 2011 (à raison de deux vagues par an, excepté en 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, et 2011) de l'enquête d'opinion de conjoncture, menée par la CCIP Paris auprès des chefs d'établissements de tous les secteurs d'activité, de façon intégrée à l'enquête d'opinion sur la conjoncture de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Certains graphiques présentent également des données portant sur l'ensemble de Paris-Petite Couronne et issues de vagues antérieures de l'enquête d'opinion sur la conjoncture de la chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Les enquêtes de mars 1998 à septembre 2011 ont été réalisées par téléphone, par MEDIAMETRIE, auprès d'établissements de moins de 500 salariés tirés de façon aléatoire sur le fichier consulaire TELEFIRM, selon le plan d'échantillonnage qu'on trouvera en dernière page de ce document. Les interviews de la dernière enquête ont été réalisées du 5 au 23 septembre 2011.

Les enquêtes antérieures avaient été réalisées par l'IFOP selon la même méthodologie.

La plupart des résultats sont présentés hors réponses "ne sait pas" si bien que les totaux peuvent être inférieurs à 100 %. Certains graphiques font figurer les "soldes" des réponses opposées à une même question. Par exemple, à la question sur l'évolution du chiffre d'affaires au cours des 6 derniers mois, si 40 % des entrepreneurs répondent avoir constaté une "hausse" de leur activité et 30 % une "baisse", le solde est de +10.

Retrouvez les résultats sur le site Internet de la CCIP 75 : www.ccip75.ccip.fr

Contact Presse-CCIP 75 : 01 55 65 46 14

Contact Etudes-CCIP 75 : 01 55 65 46 31

Contact Médiamétrie : 01 47 58 97 05

Présentation de l'enquête (suite)

Les interviews ont été menées par téléphone, du 5 au 23 septembre 2011 auprès d'un échantillon de plus de 4 641 dirigeants d'entreprise :

- 926 personnes dirigeant des établissements de moins de 500 salariés de Paris.
- 2 741 personnes dirigeant des établissements de moins de 500 salariés dans les autres départements de la zone Paris - Petite Couronne (départements 92, 93, 94)
- 771 personnes dirigeant des établissements de moins de 500 salariés dans les autres départements de France Métropolitaine
- 203 personnes dirigeant des établissements de 500 salariés et plus.

Les résultats par taille distinguent notamment :

- petits établissements : de 0 à 9 salariés pour le Commerce, les Services et la Construction, de 0 à 49 salariés dans l'Industrie
- établissements moyens : de 10 à 499 salariés pour le Commerce, les Services et la Construction, de 50 à 499 salariés dans l'Industrie

Les résultats sont disponibles pour les grands établissements (plus de 500 salariés) au niveau de Paris - Petite Couronne (CCIP) et au niveau national.

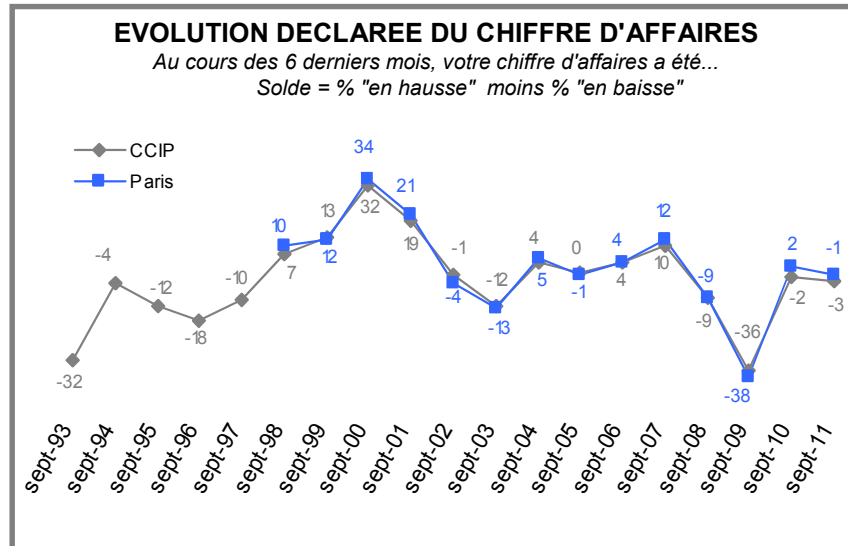
Sauf indication contraire, les résultats sectoriels portent sur la totalité des PME (moins de 500 salariés). Ils peuvent être donnés dans ce document à deux niveaux de détails :

- 5 secteurs (industrie, construction, commerce de gros, commerce de détail et services de proximité, autres services)
- 15 secteurs (biens intermédiaires, biens d'équipement, biens de consommation, construction, commerce de gros, commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire, cafés-Hôtels-Restaurants, services aux particuliers, services aux entreprises - dont services professionnels/publicité et études de marchés/services administratifs ; dont services opérationnels ; dont architecture/ingénierie/contrôle/recherche et développement/informatique et Télécom ; dont immobiliers - transports, banques-assurances).

Chiffre d'affaires

Evolution déclarée du chiffre d'affaires

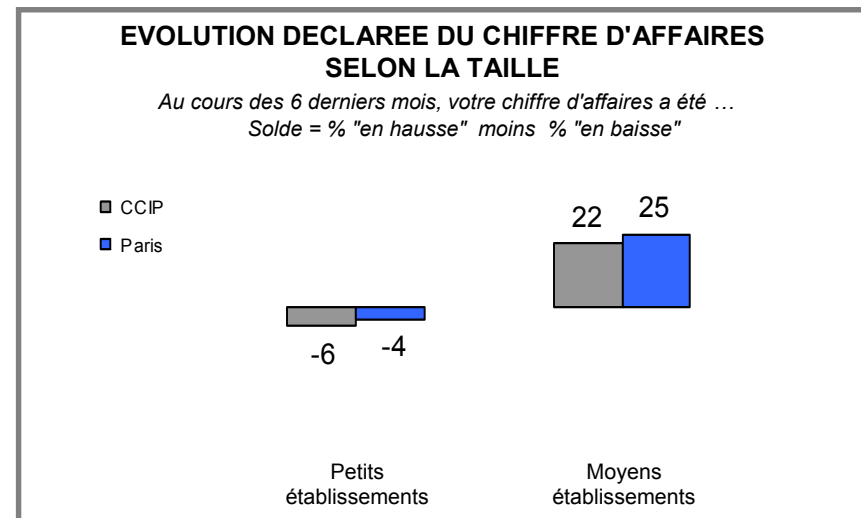
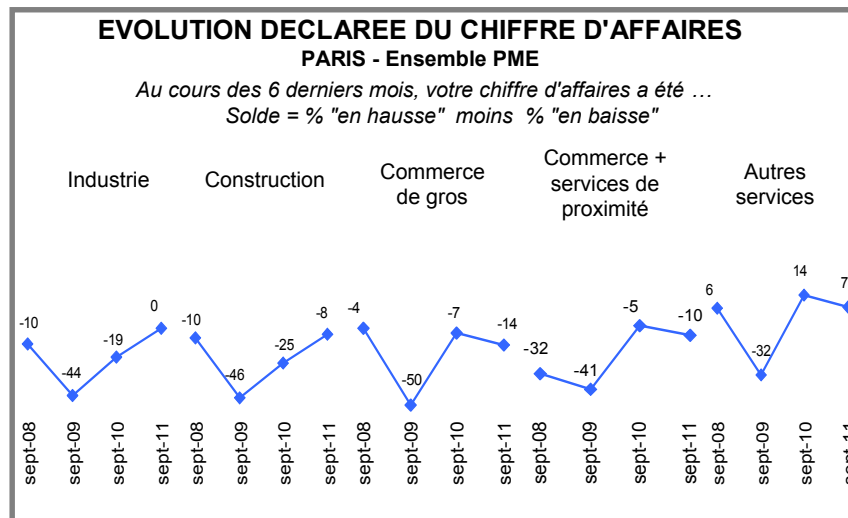
Une activité en baisse sous l'effet des petits établissements



L'indicateur relatif au chiffre d'affaires constaté ces six derniers mois affiche une baisse sur Paris sous l'effet principalement des petits établissements et se situe à nouveau dans la zone négative. Il se rapproche ainsi de l'indicateur Paris-petite couronne, en léger recul.

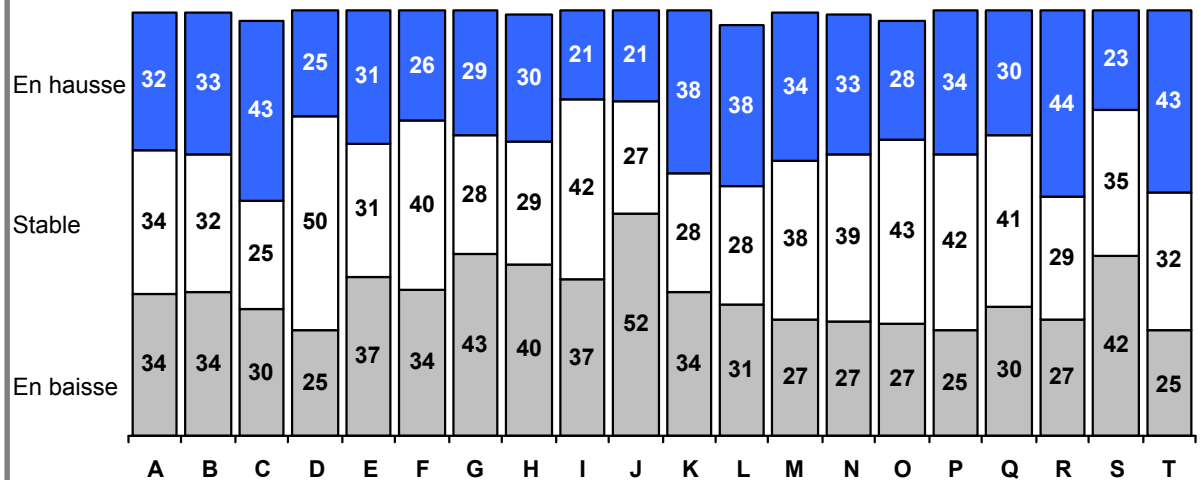
Le commerce affiche les résultats les plus négatifs. L'indicateur dans les sociétés de services (en très grand nombre dans la capitale) est en baisse mais reste le seul à se situer dans la zone positive.

Les entreprises du bâtiment connaissent, quant à elles, une situation moins préoccupante à Paris, surtout celles de petite taille. Elles étaient la moitié à afficher un recul de leur activité au cours du dernier semestre, elles ne sont désormais qu'un tiers.



EVOLUTION DECLAREE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

PARIS - Ensemble PME (en %)

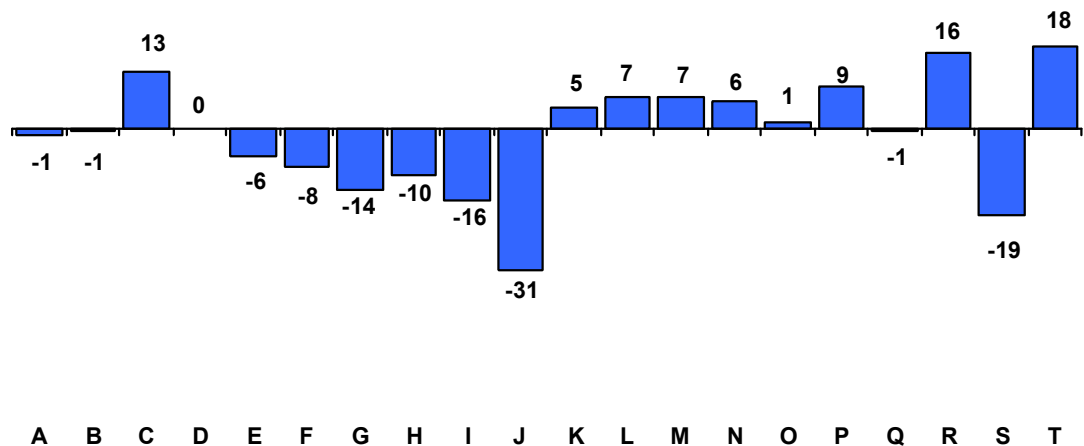


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

EVOLUTION DECLAREE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

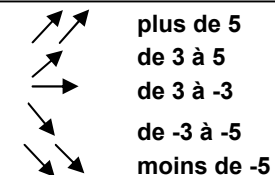
PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "en hausse" moins % "en baisse"



COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

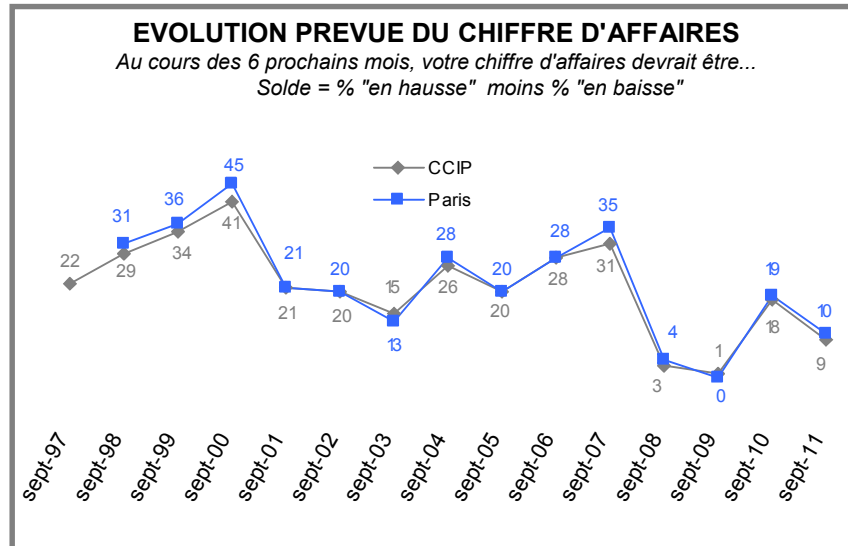
A-Tous secteurs	↘
B-Industrie	↗↗
C-Biens intermédiaires	↘↘
D-Biens d'équipement	↘↘
E-Biens de consommation	↘↘
F-Construction	↗↗
G-Commerce de gros	↘↘
H-Commerce de détail + services de proximité	↘
I-Commerce de détail alimentaire	↘↘
J-Commerce de détail non alimentaire	↘↘
K- Cafés-Hôtels-Restaurants	↘↘
L- Services aux particuliers	↘↘
M-Autres services	↗↗
N-Services aux entreprises	↘↘
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↘↘
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	↗↗
Q-dont services opérationnels	↘↘
R-dont immobiliers	↘↘
S-Transports	↘↘
T-Banques Assurances	↘↘



* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

Evolution prévue du chiffre d'affaires

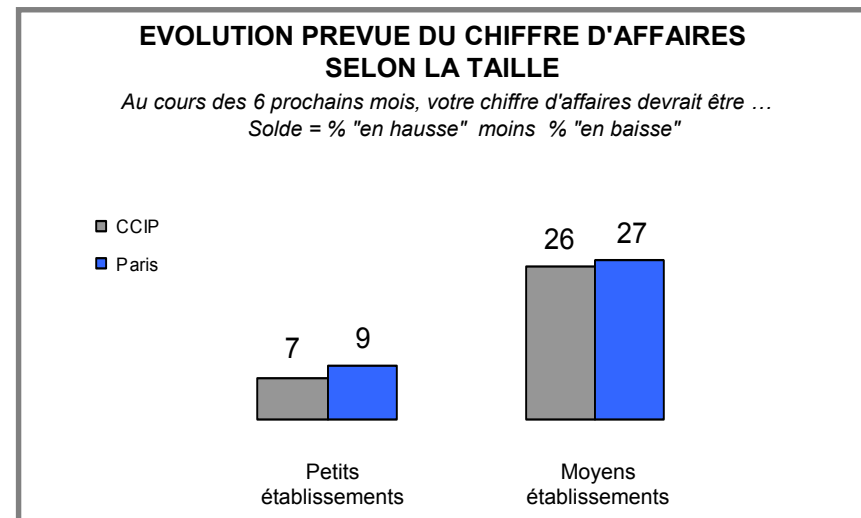
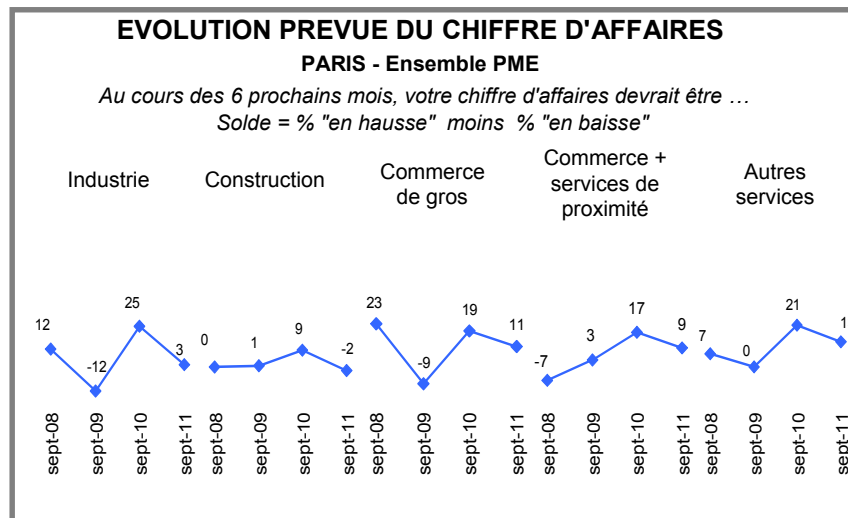
Des perspectives d'activité moins encourageantes



Les prévisions d'activité pour les six prochains mois sont moins porteuses qu'à l'automne 2010, avec un indicateur en baisse que ce soit sur Paris ou l'ensemble Paris-petite couronne.

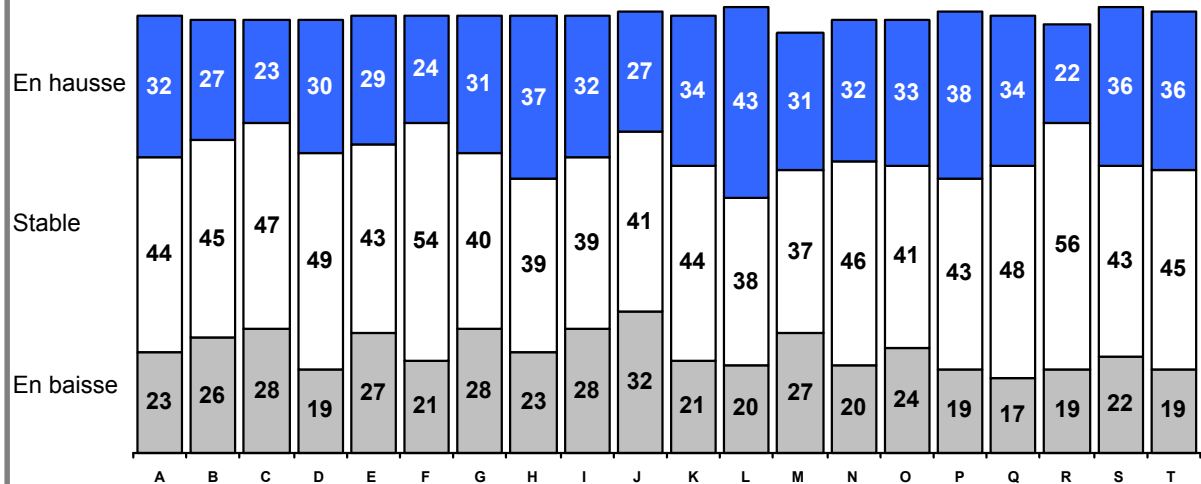
Ces perspectives d'activité à la baisse touchent à la fois les petits et moyens établissements où désormais **moins d'un tiers des entreprises parisiennes prévoit une amélioration de leur chiffre d'affaires** pour les six prochains mois (32%) alors qu'elles étaient 38% il y a un an.

Tous les secteurs d'activité s'inscrivent dans cette tendance.



EVOLUTION PREVUE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

PARIS - Ensemble PME (en %)

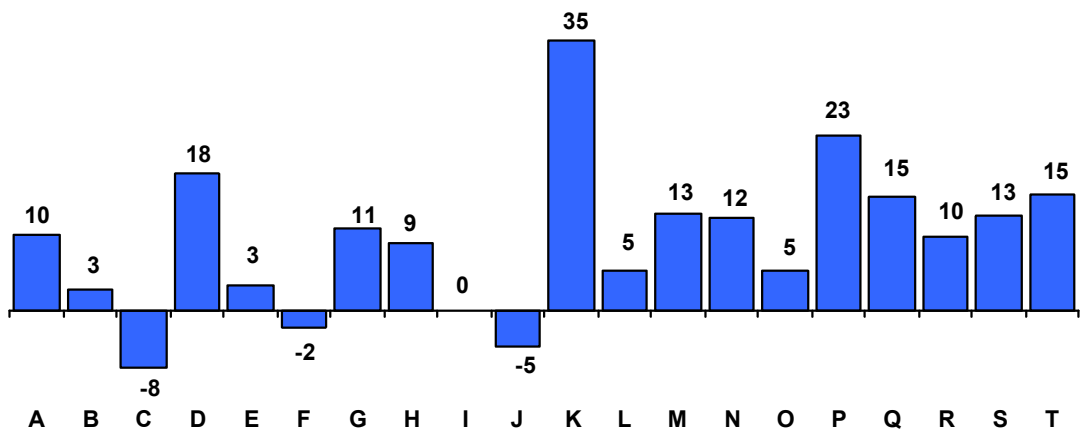


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

EVOLUTION PREVUE DU CHIFFRE D'AFFAIRES

PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "en hausse" moins % "en baisse"



COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

A-Tous secteurs	↘↘
B-Industrie	↘↘
C-Biens intermédiaires	↘↘
D-Biens d'équipement	→
E-Biens de consommation	↘↘
F-Construction	↘↘
G-Commerce de gros	↘↘
H-Commerce de détail + services de proximité	↘↘
I-Commerce de détail alimentaire	↘↘
J-Commerce de détail non alimentaire	↘↘
K- Cafés-Hôtels-Restaurants	↗↗
L- Services aux particuliers	↘↘
M-Autres services	↘↘
N-Services aux entreprises	↘↘
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↘↘
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	→
Q-dont services opérationnels	↘↘
R-dont immobiliers	↘↘
S-Transports	↘↘
T-Banques Assurances	↘↘

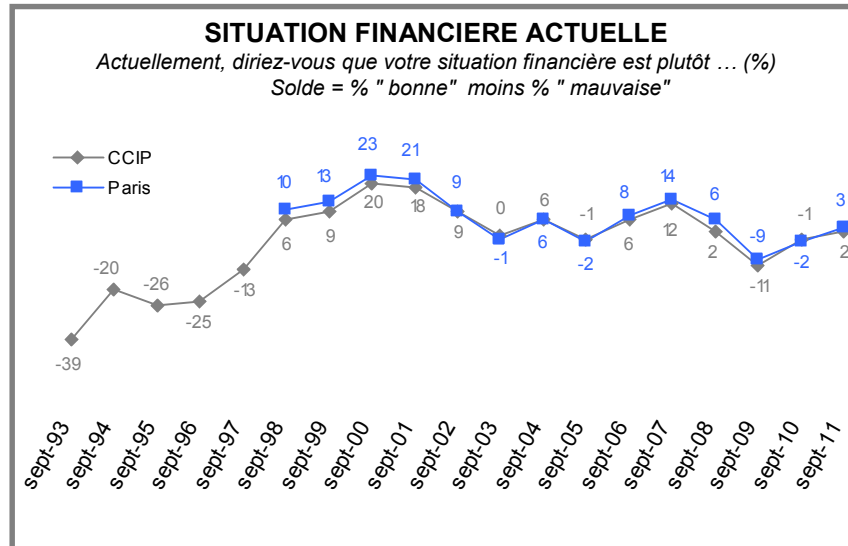
↗↗	plus de 5
↘↘	de 3 à 5
→	de 3 à -3
↘↘	de -3 à -5
↘↘	moins de -5

* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

Situation financière

Situation financière actuelle

Le redressement de la situation financière ne s'est poursuivi que dans les services aux entreprises

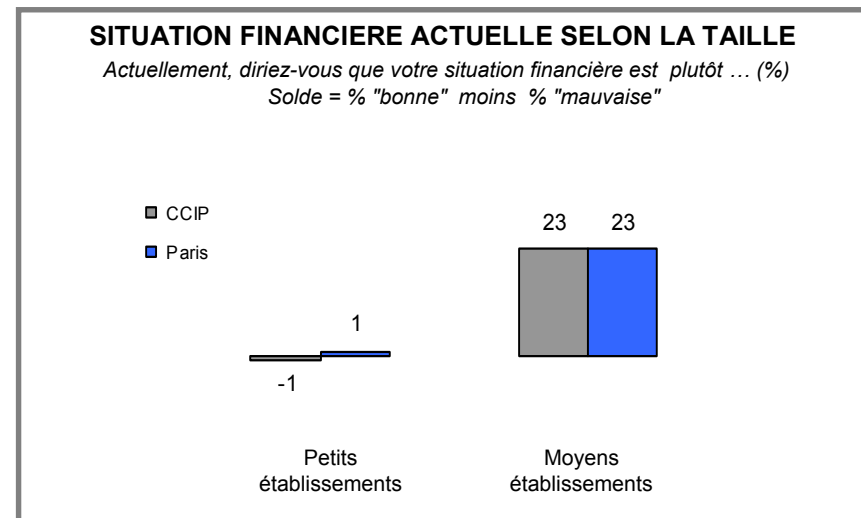
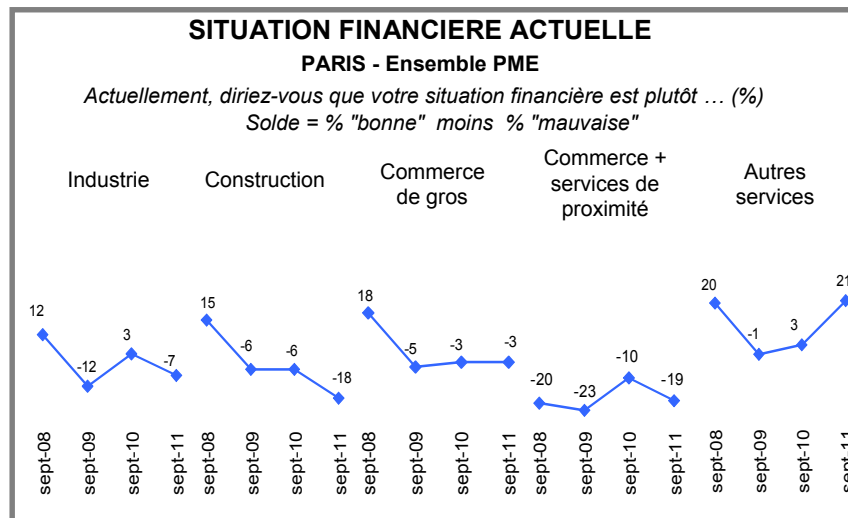


L'indicateur relatif à la situation financière de l'ensemble des entreprises parisiennes se retrouve dans la zone positive que ce soit à Paris ou sur Paris-petite couronne.

La situation reste, néanmoins, fragile pour les plus petits établissements dont seulement un quart déclare connaître une situation financière favorable contre 36% pour ceux de taille moyenne. La part monte à 42% pour les grands établissements (plus de 500 salariés) de Paris-petite couronne.

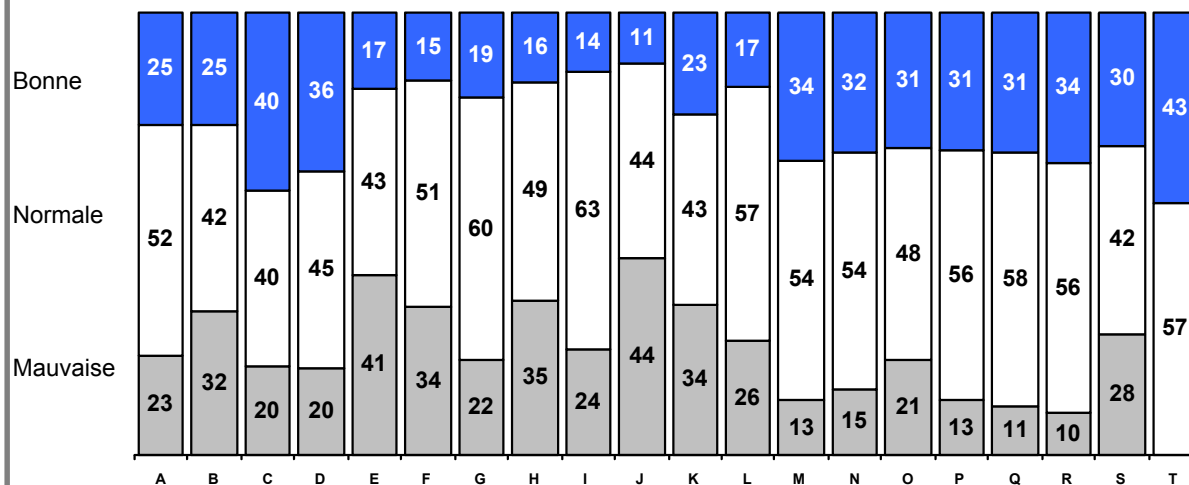
Le redressement observé est du seul fait des services aux entreprises qui affichent une nette progression de l'indicateur, retrouvant ainsi le niveau d'avant crise de 2008.

La situation financière est nettement moins favorable dans les autres secteurs avec des indicateurs en baisse, à l'exception du commerce de gros et qui se situent tous dans la zone négative.



SITUATION FINANCIERE ACTUELLE

PARIS - Ensemble PME (en %)

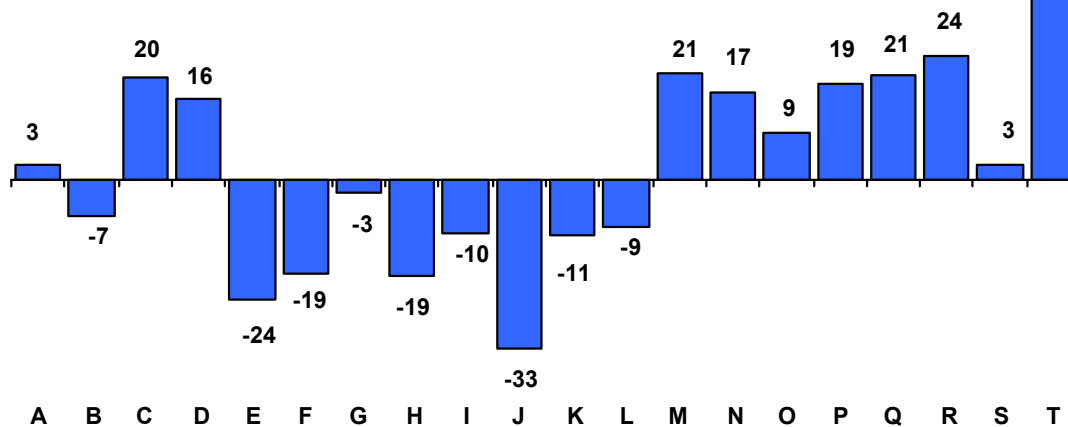


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

SITUATION FINANCIERE ACTUELLE

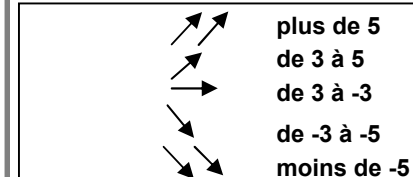
PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "bonne" moins % "mauvaise"



COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

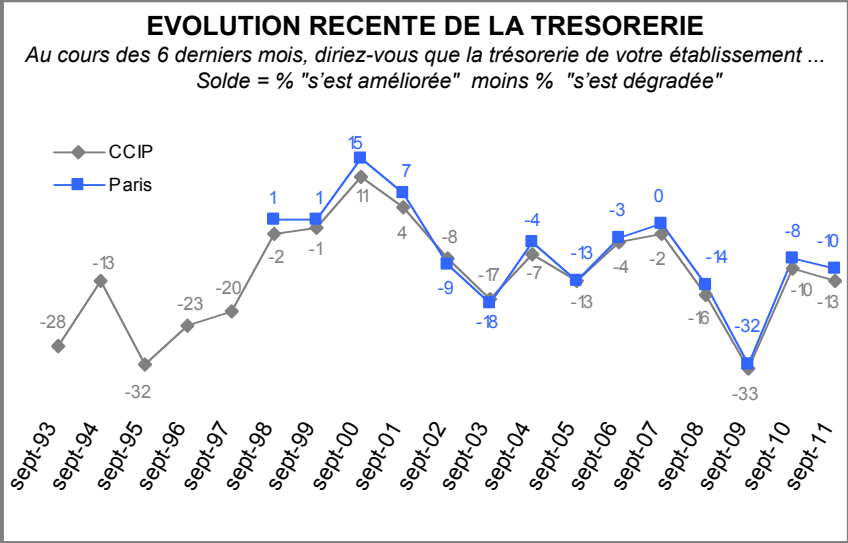
A-Tous secteurs	↗
B-Industrie	↘↘
C-Biens intermédiaires	→
D-Biens d'équipement	↗
E-Biens de consommation	↘↘
F-Construction	↘↘
G-Commerce de gros	→
H-Commerce de détail + services de proximité	↘↘
I-Commerce de détail alimentaire	↘↘
J-Commerce de détail non alimentaire	↘↘
K- Cafés-Hôtels-Restaurants	↘↘
L- Services aux particuliers	↘↘
M-Autres services	↗↗
N-Services aux entreprises	↗↗
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↗↗
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	↗↗
Q-dont services opérationnels	↗↗
R-dont immobiliers	↗↗
S-Transports	↘↘
T-Banques Assurances	↘↘



* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

Evolution récente de la trésorerie

Une trésorerie qui reste préoccupante

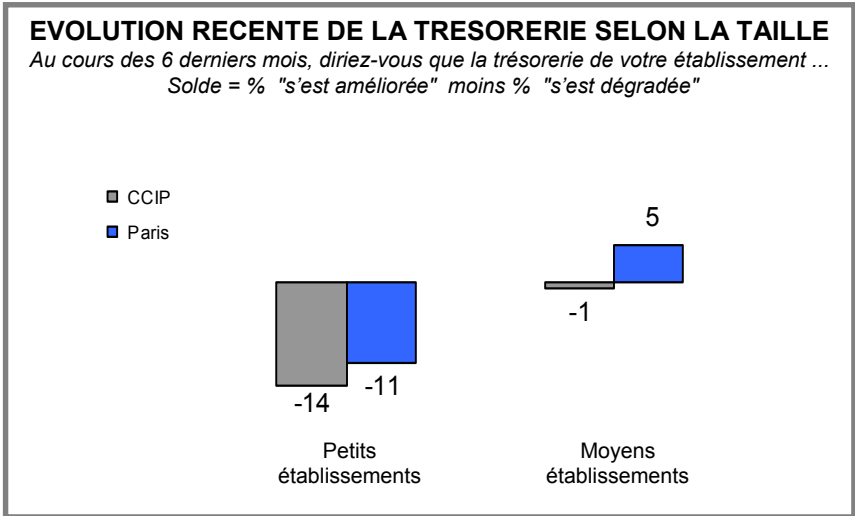
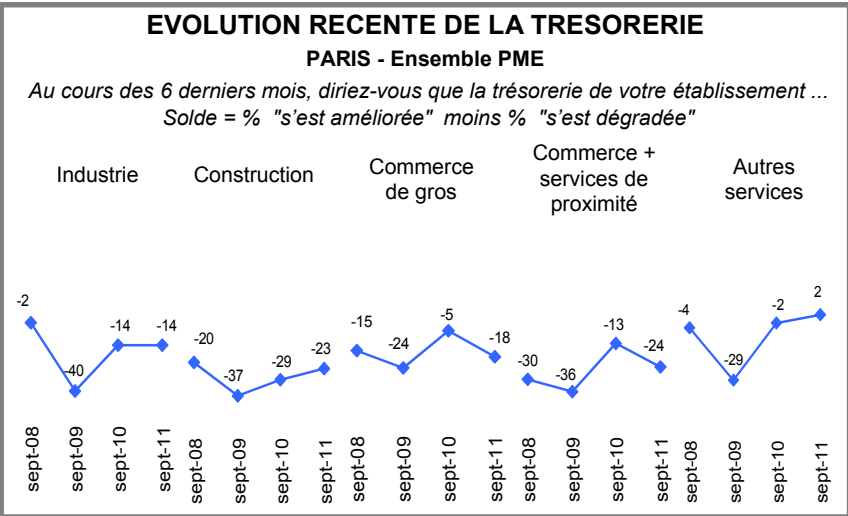


L'indicateur relatif à la trésorerie des PME parisiennes affiche une **baisse**, et reste ainsi ancré dans la zone négative sous l'effet des petits établissements.

La tendance est tout à fait comparable sur l'ensemble Paris-petite couronne.

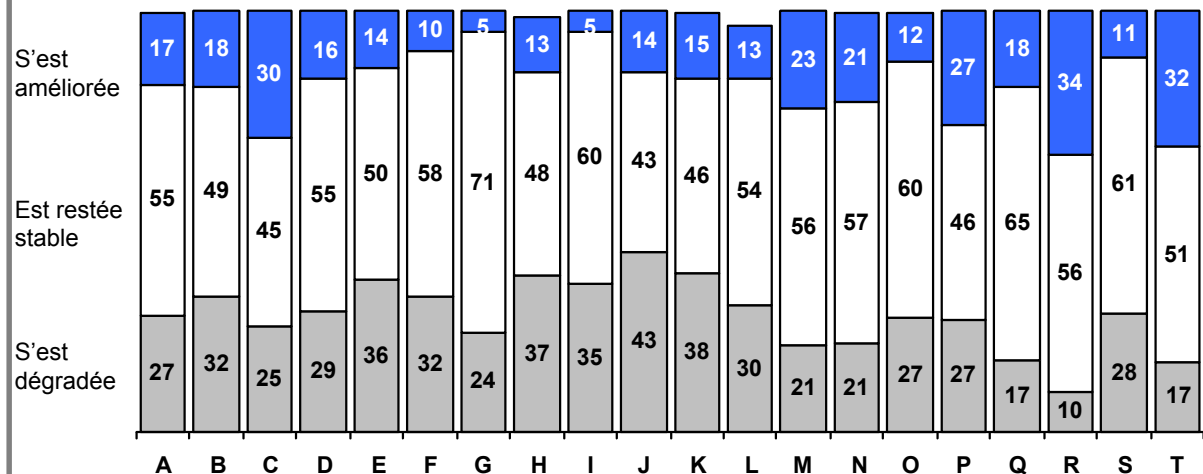
La situation s'améliore néanmoins pour le secteur des services aux entreprises dont l'indicateur atteint désormais la zone positive.

Le niveau de trésorerie reste préoccupant pour les autres secteurs, avec un solde en baisse pour le commerce de gros et le commerce de détail-services de proximité, un solde stable pour l'industrie et une progression pour les entreprises de bâtiment.



EVOLUTION RECENTE DE LA TRESORERIE

PARIS - Ensemble PME (en %)

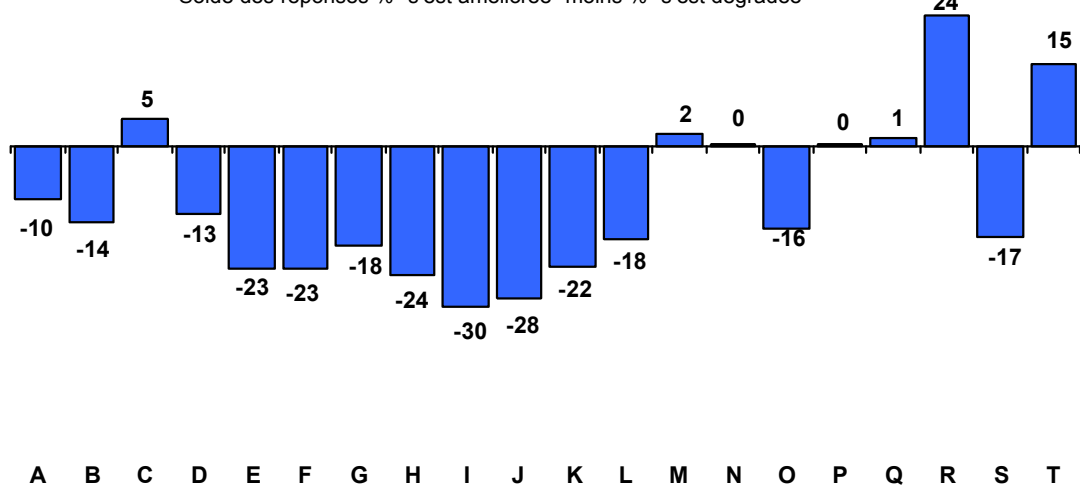


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

EVOLUTION RECENTE DE LA TRESORERIE

PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "s'est améliorée" moins % "s'est dégradée"



COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

A-Tous secteurs	→
B-Industrie	→
C-Biens intermédiaires	↗↗
D-Biens d'équipement	↘↘
E-Biens de consommation	↘↘
F-Construction	↗↗
G-Commerce de gros	↘↘
H-Commerce de détail + services de proximité	↘↘
I-Commerce de détail alimentaire	↘↘
J-Commerce de détail non alimentaire	→
K- Cafés-Hôtels-Restaurants	↘↘
L- Services aux particuliers	↘↘
M-Autres services	↗
N-Services aux entreprises	↗
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↘↘
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	↗↗
Q-dont services opérationnels	↗↗
R-dont immobiliers	↗↗
S-Transports	↘↘
T-Banques Assurances	↗↗

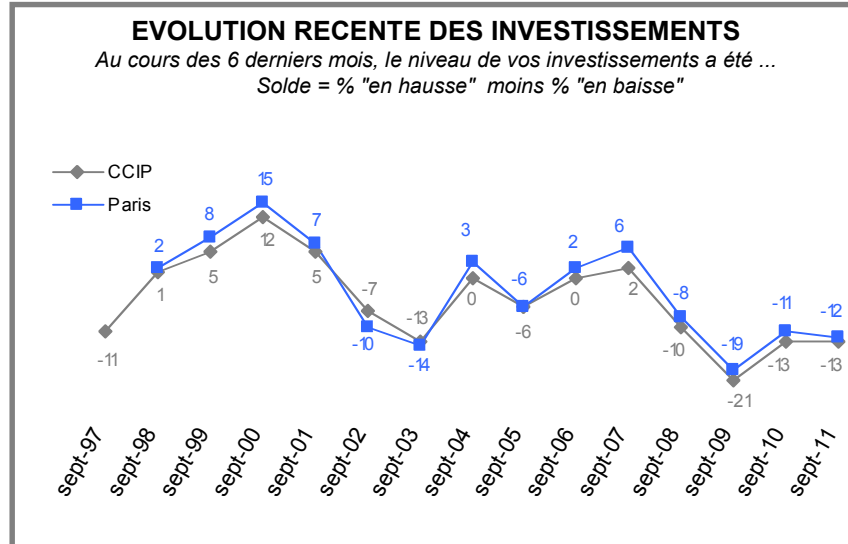
↗↗	plus de 5
↗	de 3 à 5
→	de 3 à -3
↘	de -3 à -5
↘↘	moins de -5

* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

Investissements

Evolution récente des investissements

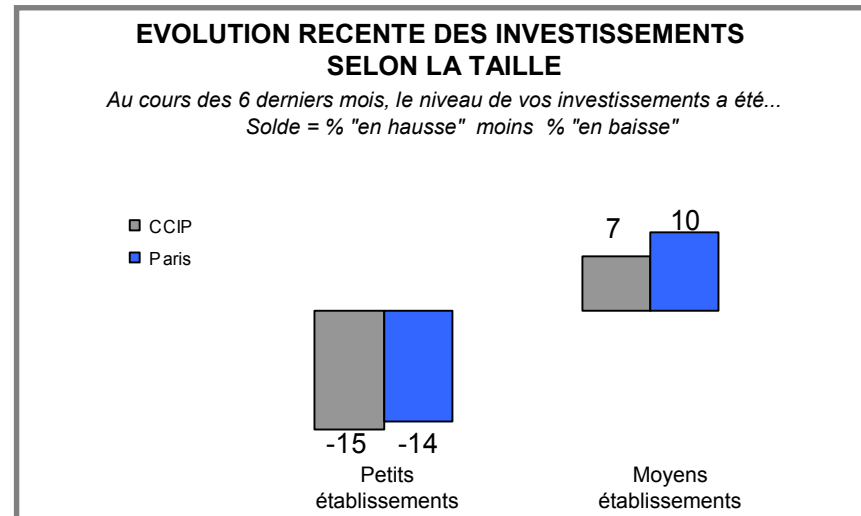
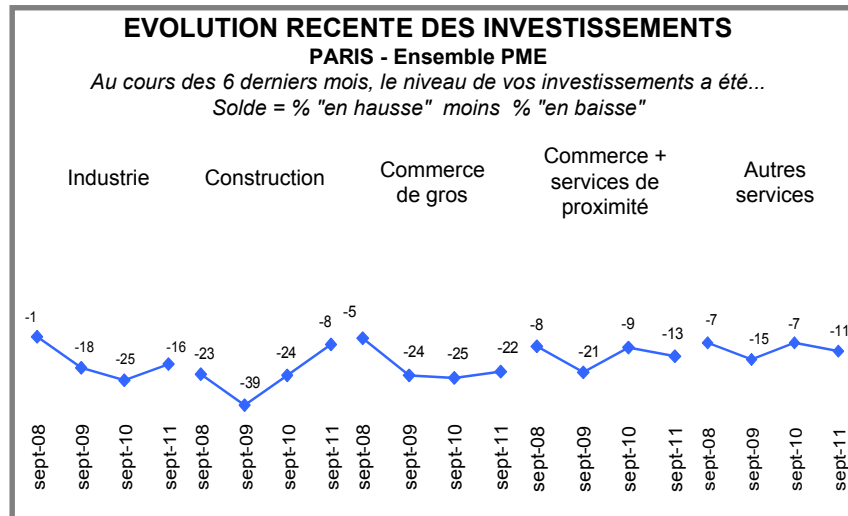
Des investissements en berne pour les petits établissements



Le niveau de l'indicateur relatif aux investissements des établissements parisiens aux cours des six derniers mois **reste très bas sous l'effet des petits établissements**, et se situe à un niveau comparable à celui de l'ensemble Paris-petite couronne.

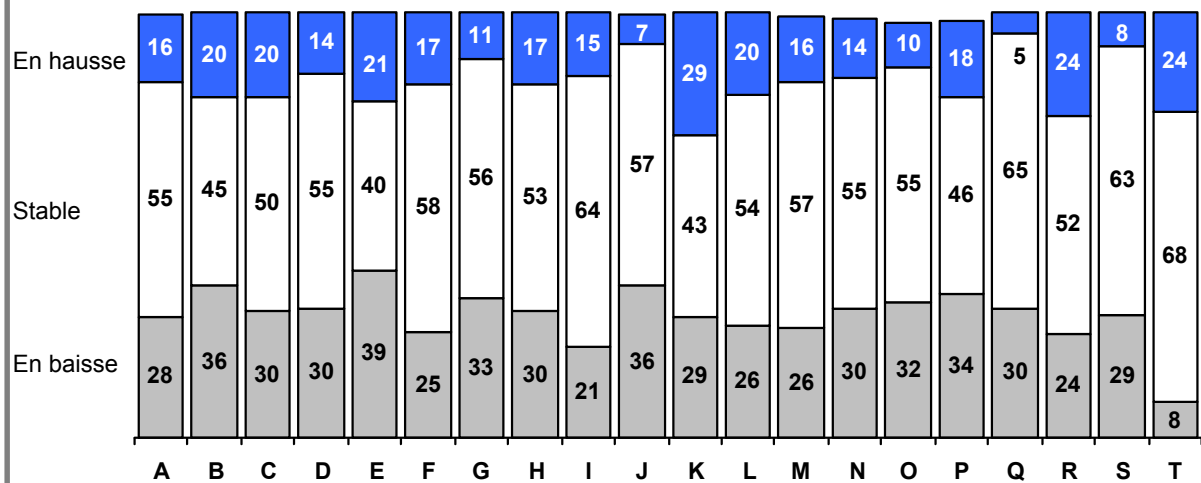
Seulement 15% des petits établissements déclarent des investissements en hausse contre 18% en 2010 mais, en revanche, plus d'un quart des établissements de taille moyenne fait état d'une augmentation des investissements (26%) alors qu'ils n'étaient que 20% en 2010.

Tous les secteurs d'activité sont concernés par cette atonie de l'investissement hormis la construction.



EVOLUTION RECENTE DES INVESTISSEMENTS

PARIS - Ensemble PME (en %)

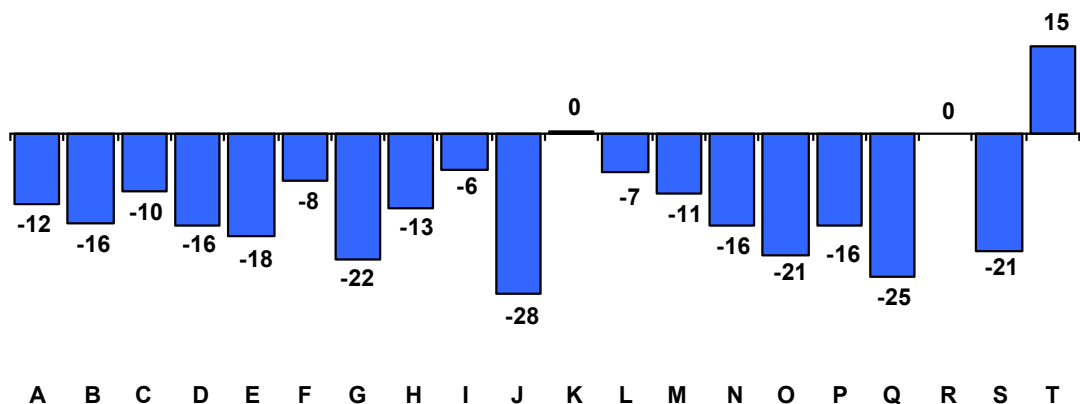


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

EVOLUTION RECENTE DES INVESTISSEMENTS

PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "en hausse" moins % "en baisse"



COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

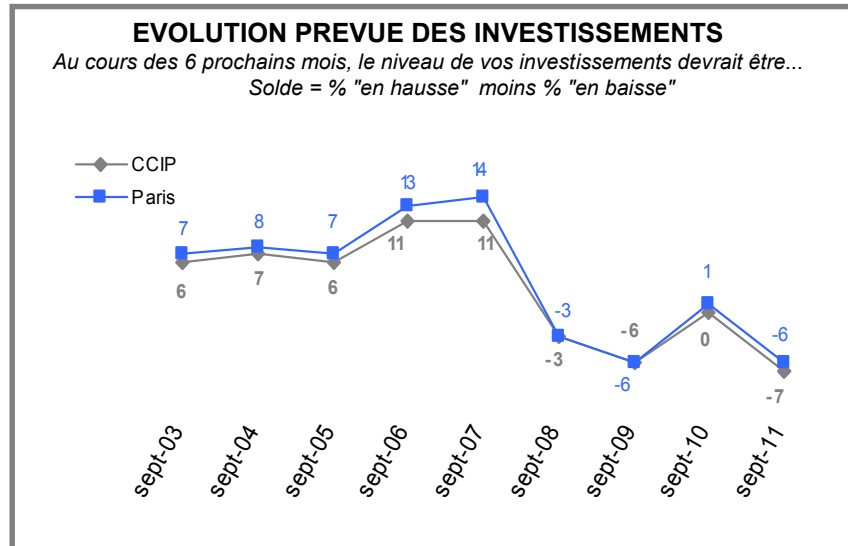
A-Tous secteurs	→
B-Industrie	↗↗
C-Biens intermédiaires	↘
D-Biens d'équipement	→
E-Biens de consommation	↗↗
F-Construction	↗↗
G-Commerce de gros	↗
H-Commerce de détail + services de proximité	↘
I-Commerce de détail alimentaire	↘
J-Commerce de détail non alimentaire	→
K- Cafés-Hôtels-Restaurants	↘↘
L- Services aux particuliers	↗↗
M-Autres services	↘
N-Services aux entreprises	↘↘
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↘↘
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	→
Q-dont services opérationnels	↘↘
R-dont immobiliers	→
S-Transports	↘↘
T-Banques Assurances	↗↗

↗↗	plus de 5
↗	de 3 à 5
→	de 3 à -3
↘	de -3 à -5
↘↘	moins de -5

* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

Evolution prévue des investissements

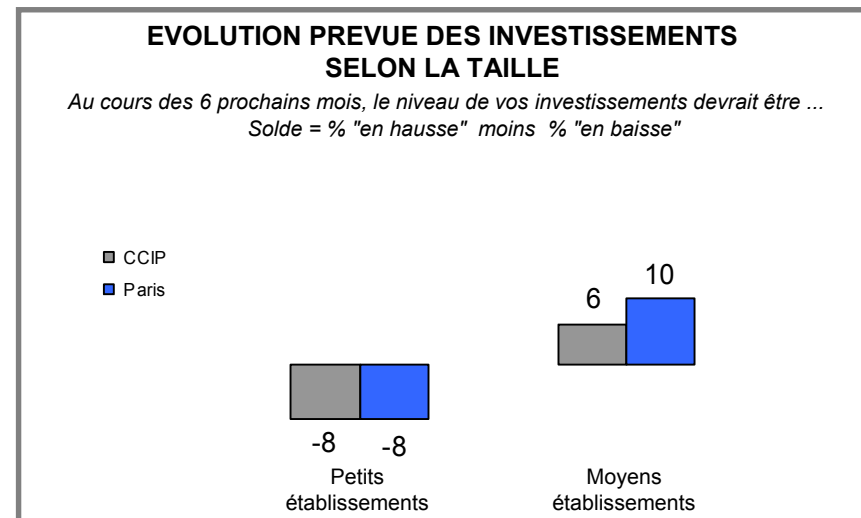
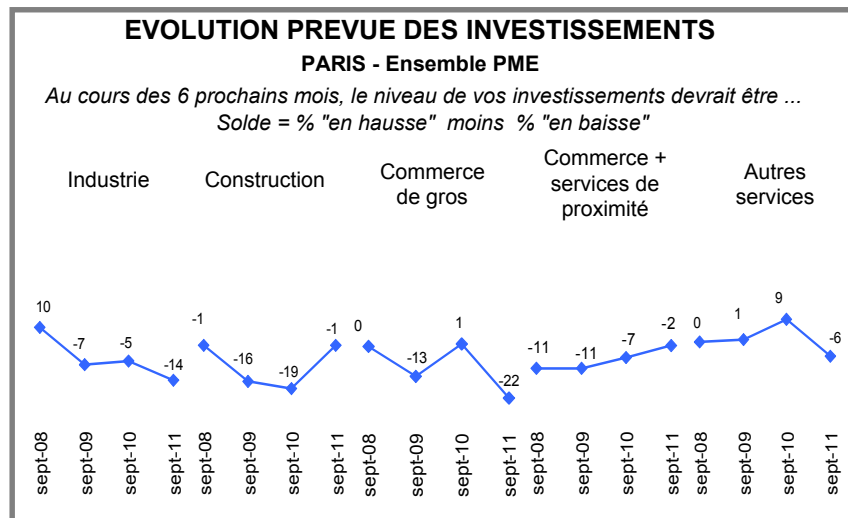
Un recul attendu des investissements



L'indicateur relatif au niveau des investissements pour les six prochains mois marque un net retournement de tendance à la baisse sur Paris, comme sur l'ensemble Paris-petite couronne; retrouvant le niveau de l'année de crise de 2009. Seuls 19% des entrepreneurs prévoient d'augmenter leurs investissements. Ils étaient 23% en 2010. Ils seront principalement destinés au renouvellement des équipements et aux gains d'efficacité.

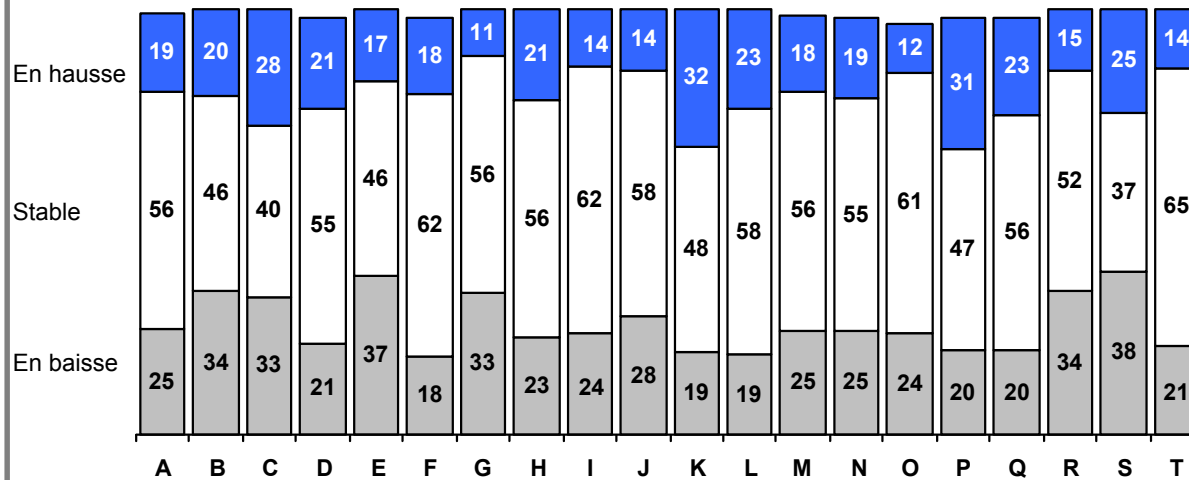
Les petites entreprises sont plus nombreuses à envisager de les réduire que celles de taille moyenne (26% contre 15%)

Les sociétés de services, le commerce de gros et l'industrie affichent des niveaux en baisse. Seul l'indicateur du secteur du commerce de détail et services de proximité est en hausse porté par l'hôtellerie-restauration et les services aux particuliers.



EVOLUTION PREVUE DES INVESTISSEMENTS

PARIS - Ensemble PME (en %)

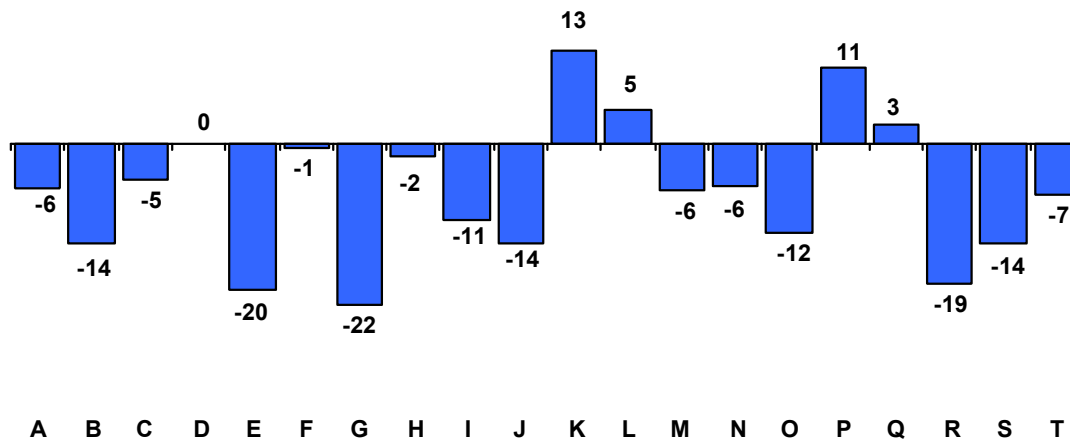


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

EVOLUTION PREVUE DES INVESTISSEMENTS

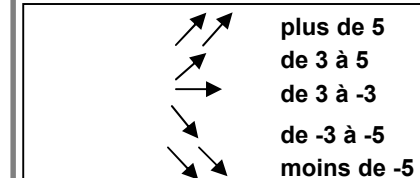
PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "en hausse" moins % "en baisse"



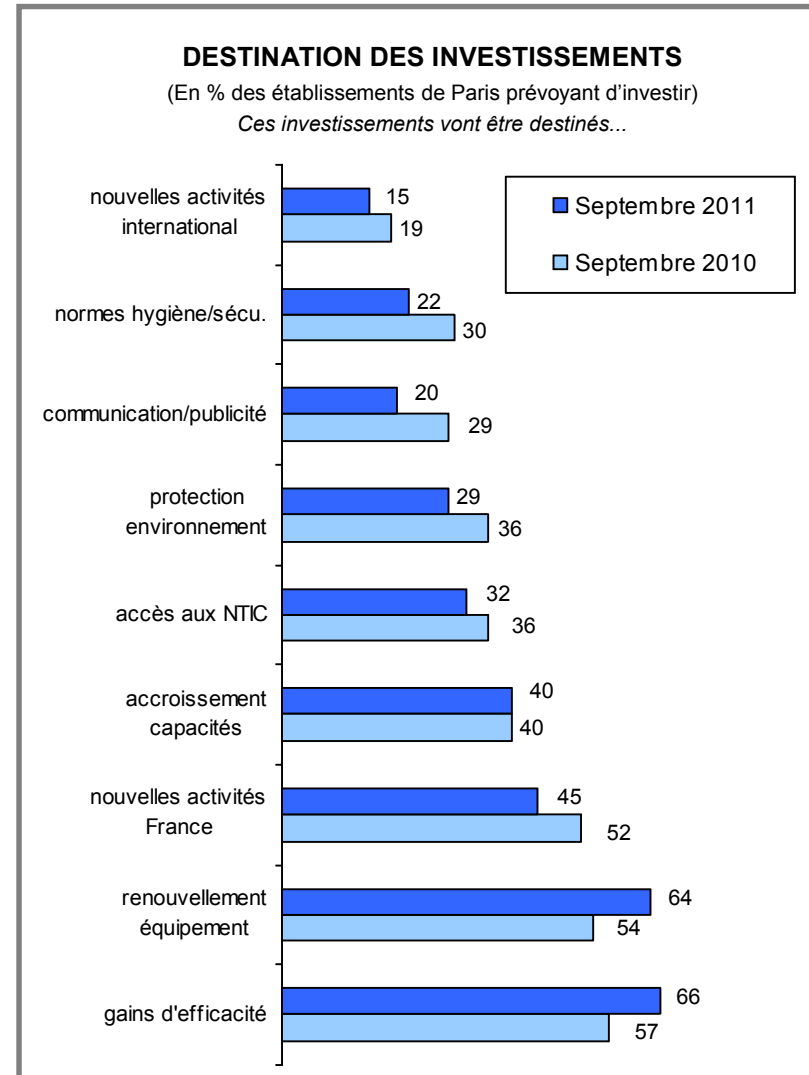
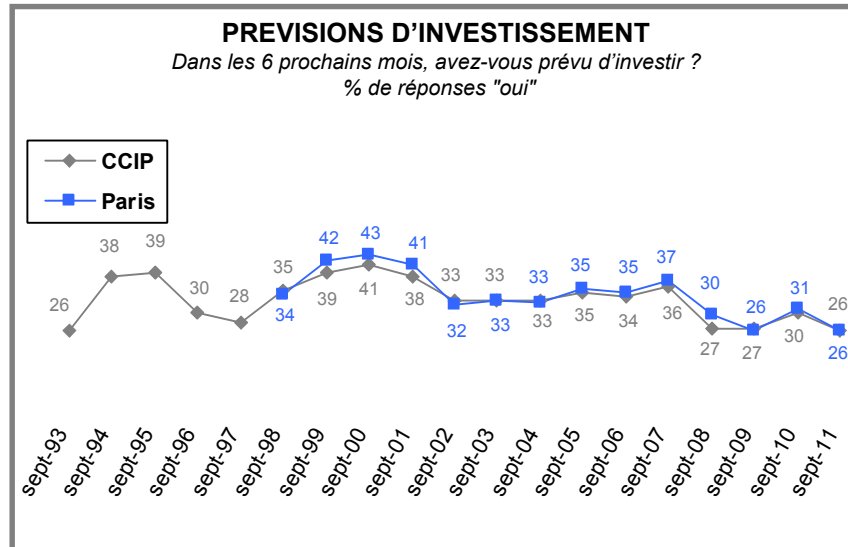
COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

A-Tous secteurs	↘↘
B-Industrie	↘↘
C-Biens intermédiaires	↘↘
D-Biens d'équipement	↘↘
E-Biens de consommation	↘↘
F-Construction	↗↗
G-Commerce de gros	↘↘
H-Commerce de détail + services de proximité	↗
I-Commerce de détail alimentaire	↘↘
J-Commerce de détail non alimentaire	↘↘
K- Cafés-Hôtels-Restaurants	→
L- Services aux particuliers	↗↗
M-Autres services	↘↘
N-Services aux entreprises	↘↘
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↘↘
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	↘↘
Q-dont services opérationnels	↗↗
R-dont immobiliers	↘↘
S-Transports	↘↘
T-Banques Assurances	↘↘



* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

Prévisions d'investissements

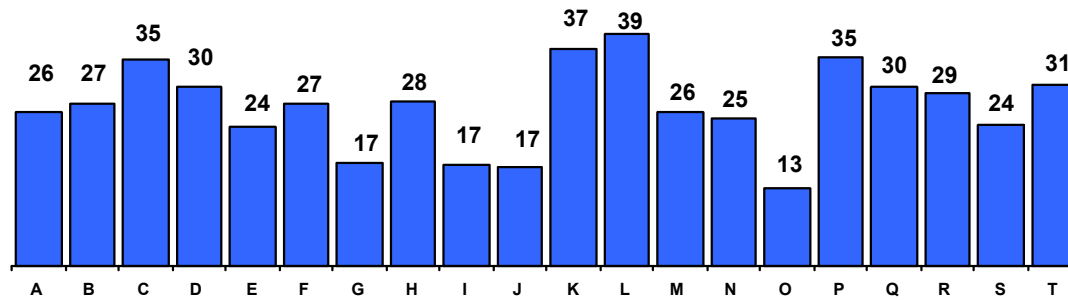


PREVISIONS D'INVESTISSEMENT

PARIS - Ensemble PME

Dans les six prochains mois, avez-vous prévu d'investir ?
% de réponses "oui"

A- TOUS SECTEURS	F- CONSTRUCTION	K- Cafés, hôtels, restau.	P- Archi. Ingé. Recherche
B- INDUSTRIE	G- COMMERCE DE GROS	L- Services aux particuliers	Q- Services opérationnels
C- Biens intermédiaires	H- COMMERCE DETAIL + SERV. PROXIMITE	M- AUTRES SERVICES	R- Immobiliers
D- Bien d'équipement	I- Commerce de détail alimentaire	N- Services aux entreprises	S- Transports
E- Biens de conso.	J- Commerce de détail non alimentaire	O- Services aux professionnels	T- Banques Assurances

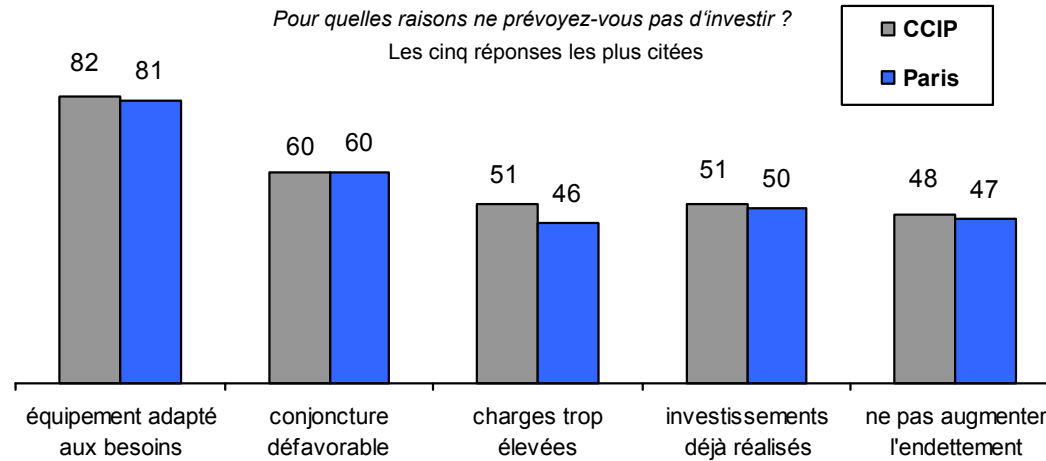


MOTIFS DE NON-INVESTISSEMENT

(En % des établissements de Paris ne prévoyant pas d'investir)

Pour quelles raisons ne prévoyez-vous pas d'investir ?

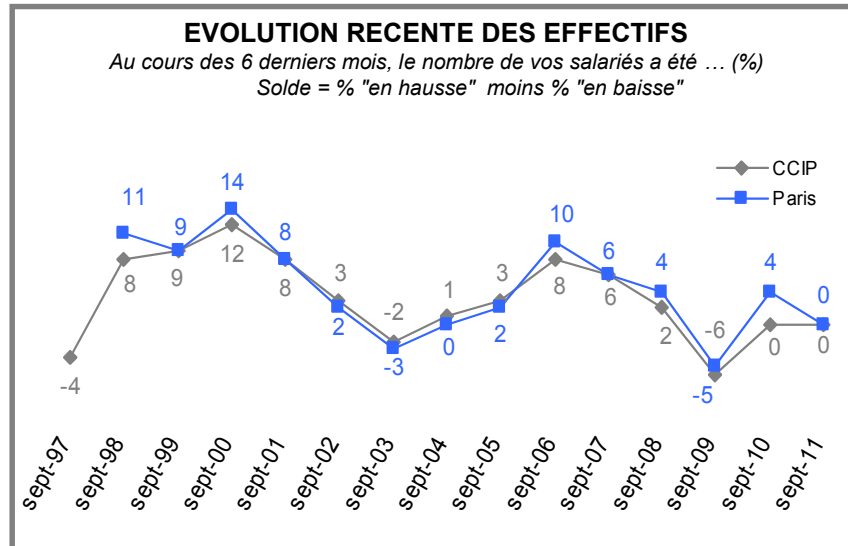
Les cinq réponses les plus citées



Emploi

Evolution récente des effectifs

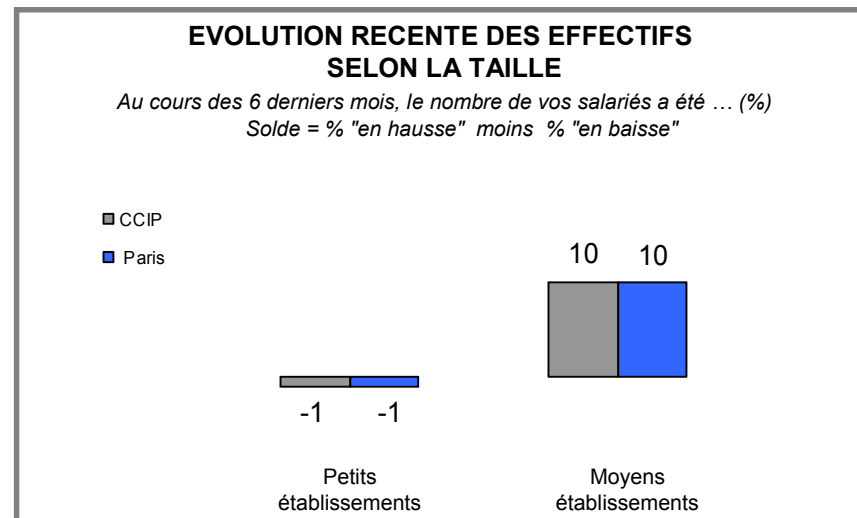
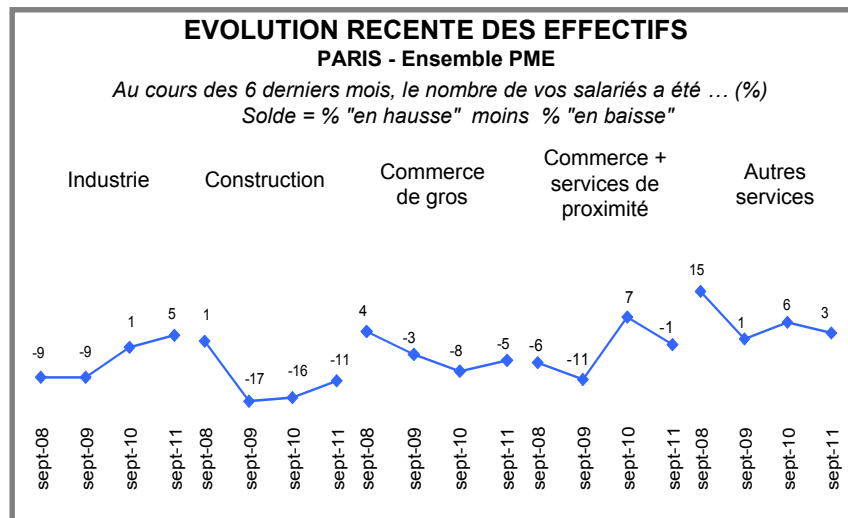
Stabilisation des effectifs au cours des six derniers mois



La tendance, en cette rentrée 2011, est à la prudence en termes d'embauches. Trois entreprises sur quatre ont, en effet, maintenu leurs effectifs et celles-ci ont été aussi nombreuses à les augmenter qu'à les réduire.

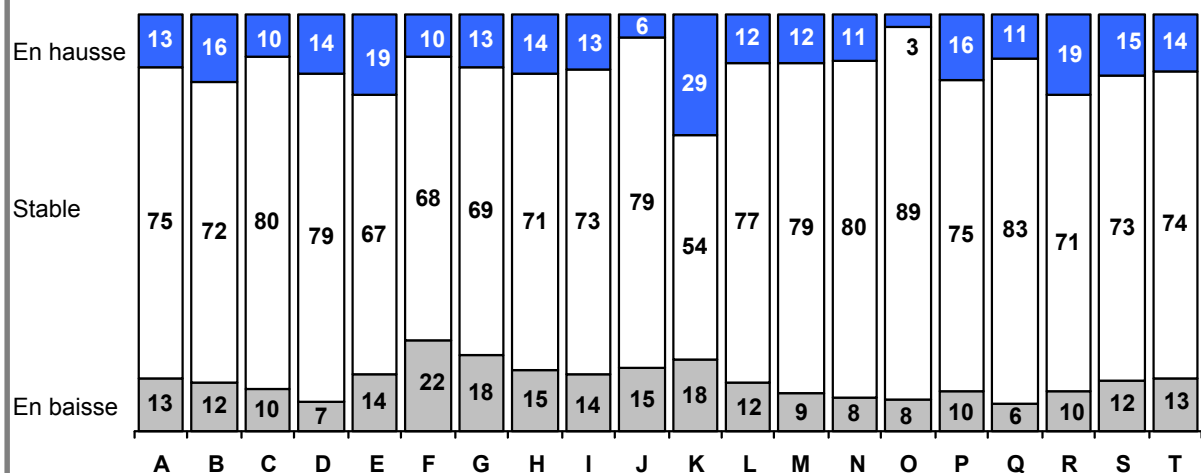
Mais, l'indicateur marque, par rapport à 2010, un retournement de tendance à la baisse sur Paris, sous l'effet des petits établissements, se situant désormais au niveau de l'ensemble Paris – petite couronne. 12%, seulement, des petits établissements ont, en effet, vu leurs effectifs augmenter alors qu'ils sont 22% à le déclarer dans les établissements de taille moyenne.

Le redressement de l'indicateur constaté en 2010 s'est poursuivi en 2011 dans l'industrie et le bâtiment. Un retrait est, en revanche, observé dans les commerces de détail-services de proximité et les services aux entreprises.



EVOLUTION RECENTE DES EFFECTIFS

PARIS - Ensemble PME (en %)

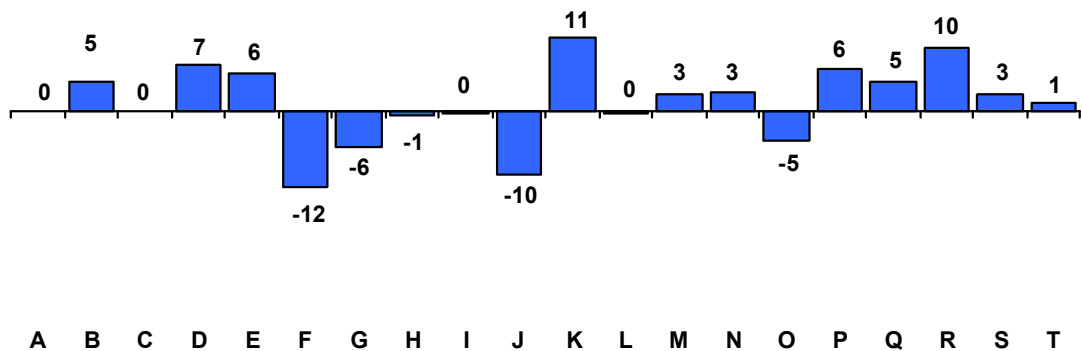


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

EVOLUTION RECENTE DES EFFECTIFS

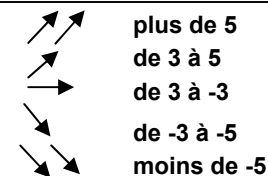
PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "en hausse" moins % "en baisse"



COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

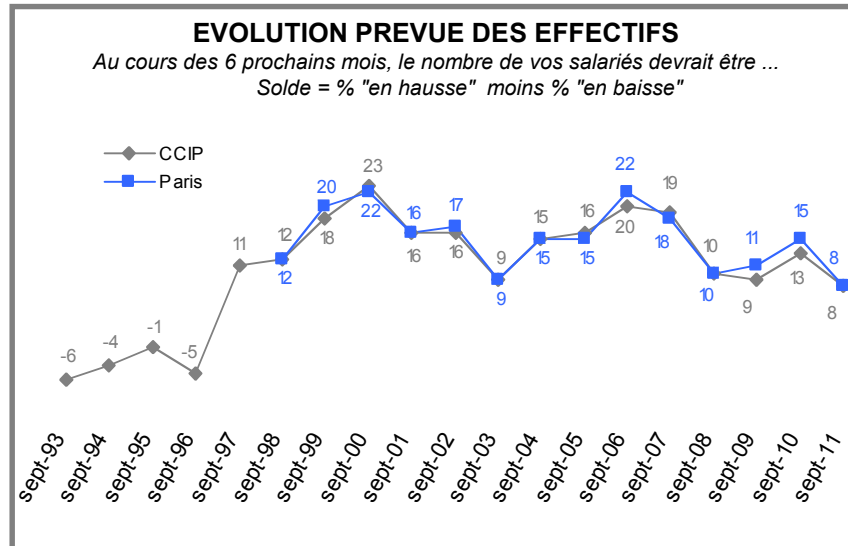
A-Tous secteurs	↘
B-Industrie	↗
C-Biens intermédiaires	↗
D-Biens d'équipement	→
E-Biens de consommation	↗
F-Construction	↗
G-Commerce de gros	→
H-Commerce de détail + services de proximité	↘
I-Commerce de détail alimentaire	→
J-Commerce de détail non alimentaire	↘
K-Cafés-Hôtels-Restaurants	→
L-Services aux particuliers	↘
M-Autres services	↘
N-Services aux entreprises	→
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↘
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	↗
Q-dont services opérationnels	↘
R-dont immobiliers	→
S-Transports	→
T-Banques Assurances	↘



* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

Evolution prévue des effectifs

Moins de projets de recrutements pour le prochain semestre



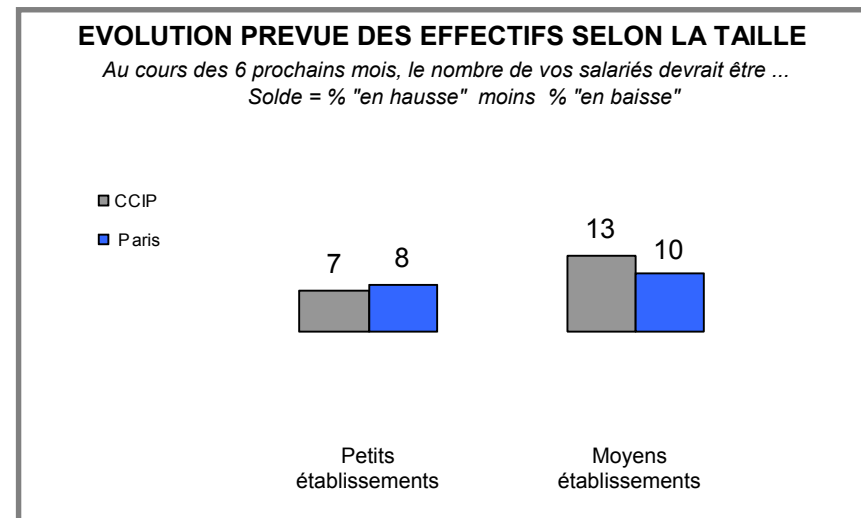
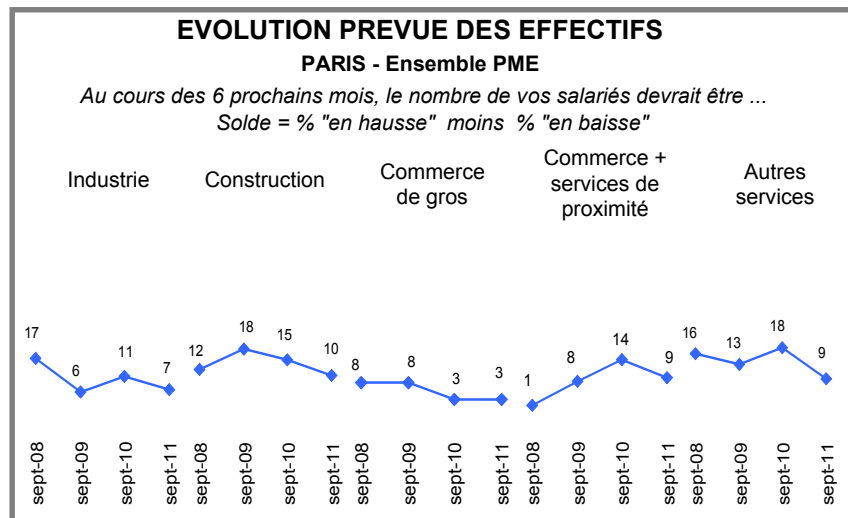
L'indicateur relatif aux intentions d'embauche des entreprises parisiennes est en net recul, et retrouve les niveaux des années de crise (2008 et 2009) avec une tendance identique pour l'ensemble Paris-petite couronne.

Plus des trois quarts des PME parisiennes comptent maintenir leur effectifs au cours du prochain semestre et 15% prévoient de les augmenter (contre 21% l'année dernière).

Les établissements de taille moyenne affichent également une situation moins favorable avec seulement 20% des chefs d'entreprise qui comptent embaucher alors que 27% le prévoyaient, il y a un an.

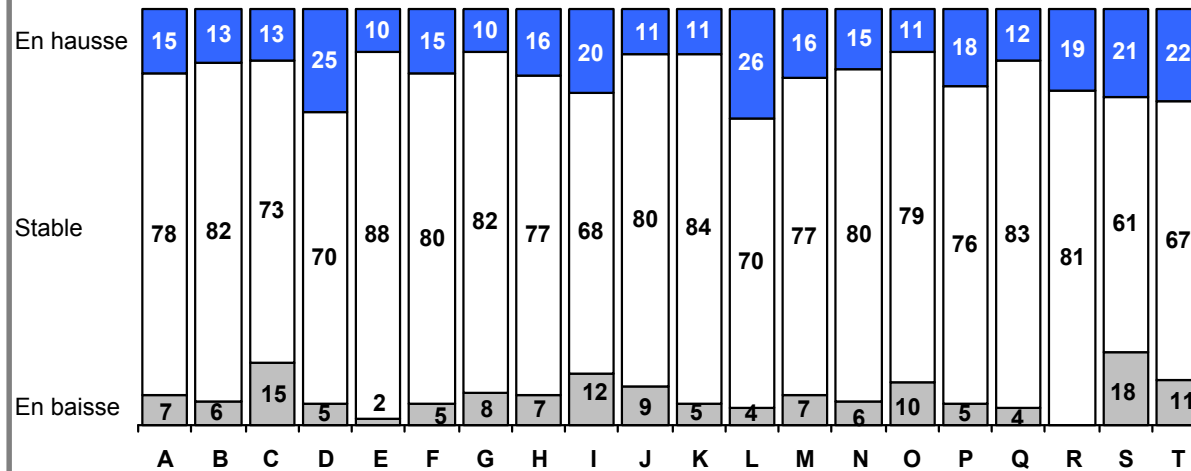
La situation des grands établissements de Paris – Petite Couronne (plus de 500 salariés) apparaît aussi moins porteuse. Seul un quart des chefs d'entreprise envisagent une progression de leurs effectifs alors qu'ils étaient un tiers l'année dernière.

Les perspectives se dégradent, par ailleurs, dans tous les secteurs.



EVOLUTION PREVUE DES EFFECTIFS

PARIS - Ensemble PME (en %)

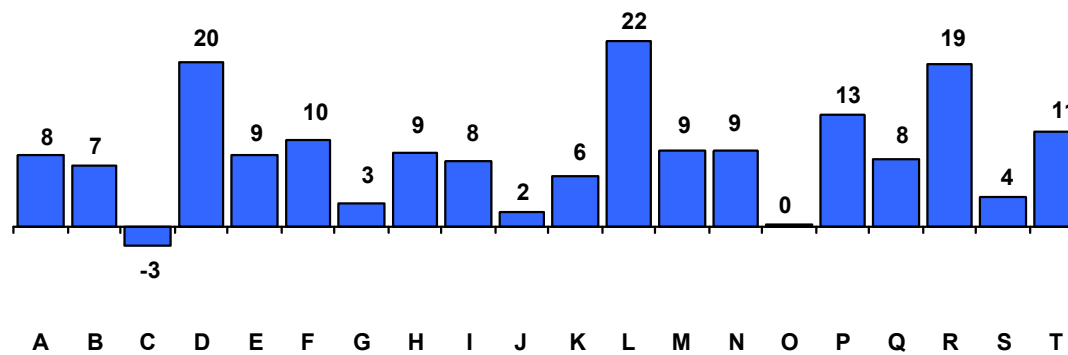


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

EVOLUTION PREVUE DES EFFECTIFS

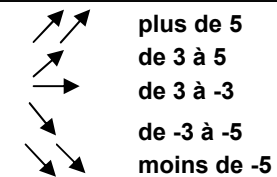
PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "en hausse" moins % "en baisse"



COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

A-Tous secteurs	↘↘
B-Industrie	↘
C-Biens intermédiaires	↘↘
D-Biens d'équipement	↗
E-Biens de consommation	→
F-Construction	↘
G-Commerce de gros	→
H-Commerce de détail + services de proximité	↘
I-Commerce de détail alimentaire	↘↘
J-Commerce de détail non alimentaire	→
K- Cafés-Hôtels-Restaurants	↘↘
L- Services aux particuliers	↘↘
M-Autres services	↘↘
N-Services aux entreprises	↘↘
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↘↘
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	↘↘
Q-dont services opérationnels	↘↘
R-dont immobiliers	↗↗
S-Transports	↘↘
T-Banques Assurances	↗↗

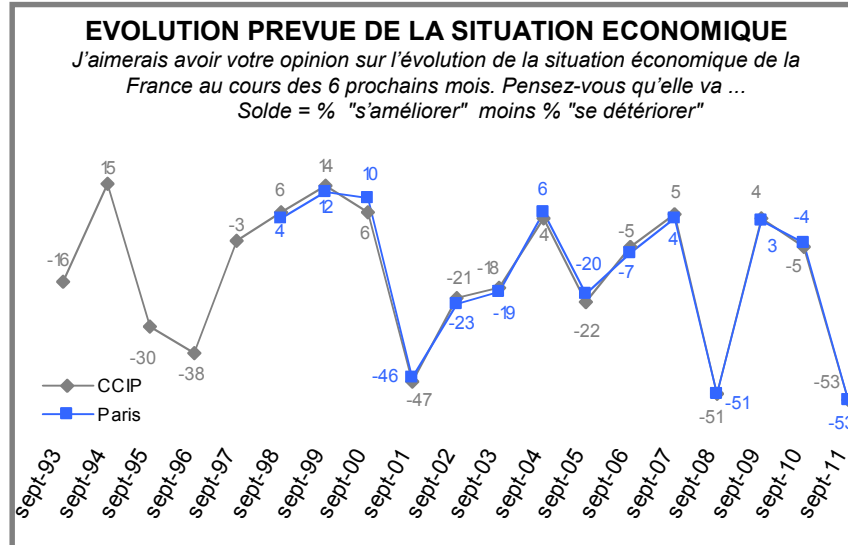


* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

Situation économique de la France

Evolution prévue de la situation économique de la France

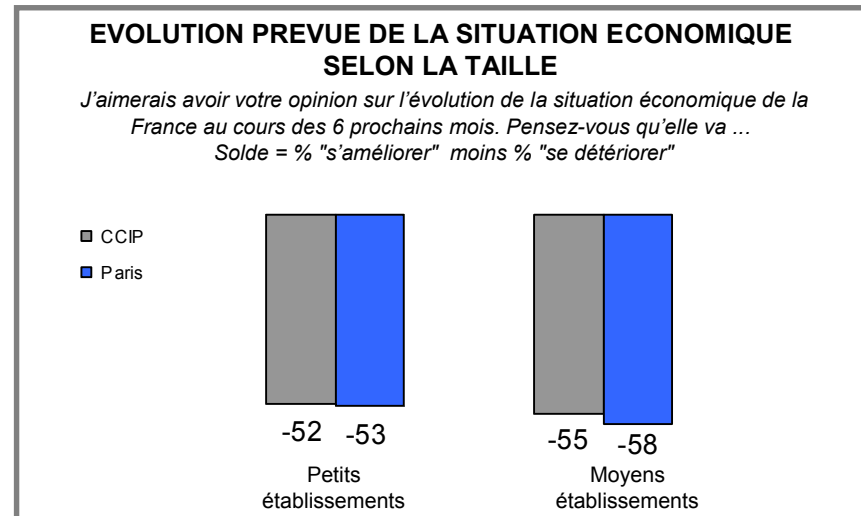
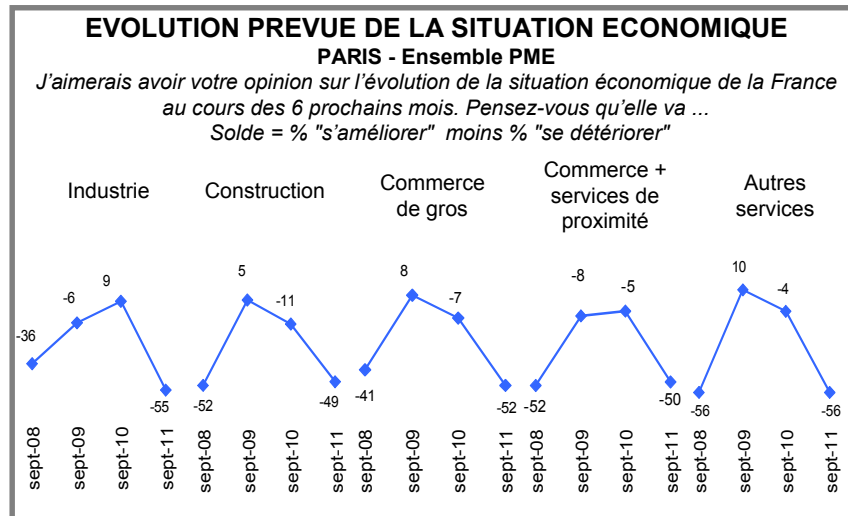
Pessimisme record de l'ensemble des responsables d'établissements



Dans le contexte d'incertitudes conjoncturelles et de crise boursière de cette rentrée, **l'indicateur relatif à l'évolution prévue par les chefs d'entreprise parisiens de la situation économique de la France s'effondre à nouveau.**

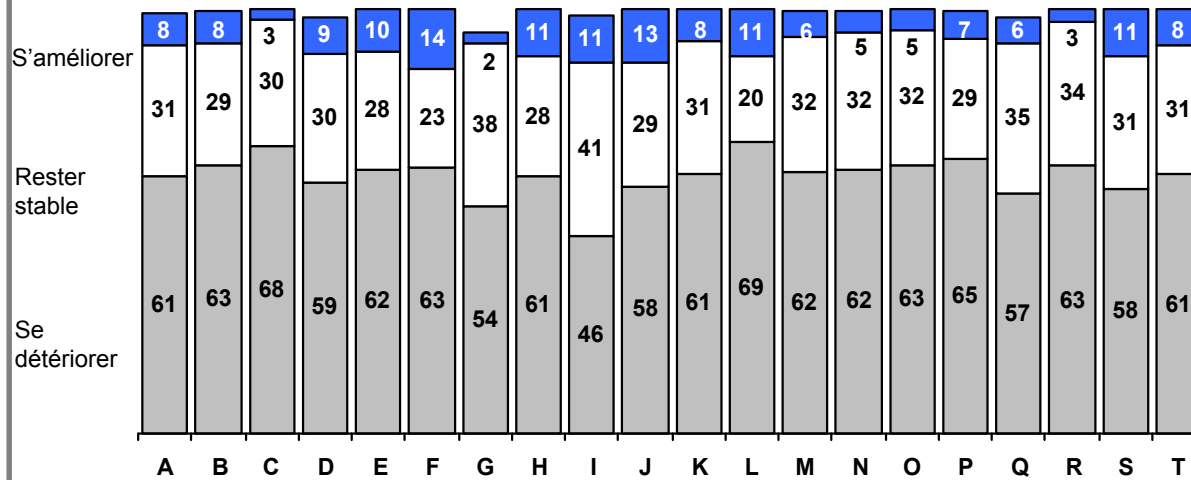
Le solde constaté cette année atteint ainsi le niveau le plus bas jamais atteint, le nombre de dirigeants envisageant une dégradation de la situation économique de la France pour les six prochains mois ayant plus que doublé par rapport à 2010 (61% contre 29%).

Ce pessimisme est général, quelques que soient la taille de l'établissement, son secteur d'activité et son implantation.



EVOLUTION PREVUE DE LA SITUATION ECONOMIQUE

PARIS - Ensemble PME (en %)

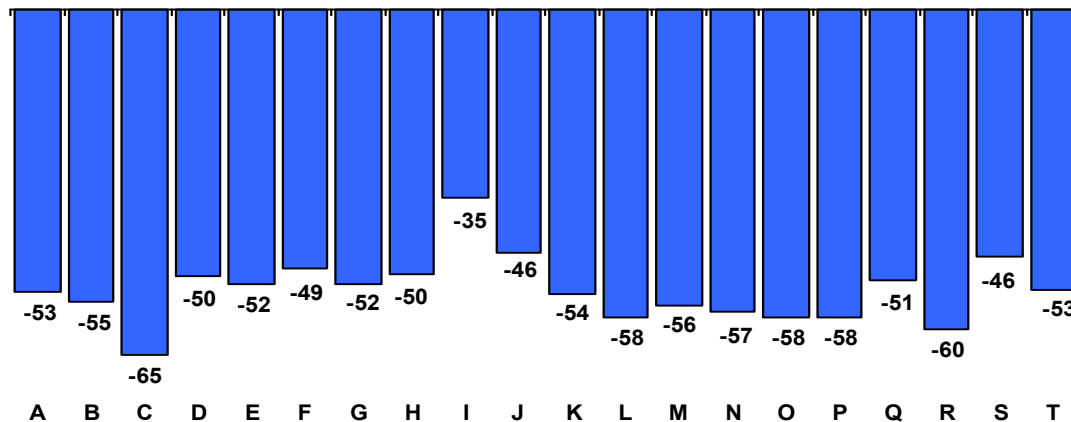


La différence à 100 % correspond aux "non réponses" et réponses "ne sait pas"

EVOLUTION PREVUE DE LA SITUATION ECONOMIQUE

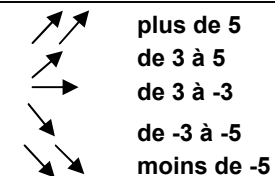
PARIS - Ensemble PME

Solde des réponses % "s'améliorer" moins % "se détériorer"



COMPARAISON AVEC L'ENQUETE DE SEPTEMBRE 2010 *

A-Tous secteurs	↗ ↘
B-Industrie	↗ ↘
C-Biens intermédiaires	↘ ↘
D-Biens d'équipement	↘ ↘
E-Biens de consommation	↘ ↘
F-Construction	↗ ↘
G-Commerce de gros	↗ ↘
H-Commerce de détail + services de proximité	↗ ↘
I-Commerce de détail alimentaire	↘ ↘
J-Commerce de détail non alimentaire	↘ ↘
K- Cafés-Hôtels-Restaurants	↘ ↘
L- Services aux particuliers	↘ ↘
M-Autres services	↗ ↘
N-Services aux entreprises	↘ ↘
O-dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin. des entreprises	↘ ↘
P-dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, télécom, R et D	↘ ↘
Q-dont services opérationnels	↘ ↘
R-dont immobiliers	↘ ↘
S-Transports	↘ ↘
T-Banques Assurances	↘ ↘



* différence entre les soldes de la vague de septembre 2011 (graphique ci-contre) et les soldes de la vague de septembre 2010

récapitulatif par activité économique

INDUSTRIE

Le niveau d'activité du secteur de l'industrie a continué à progresser au cours des 6 derniers mois. Les industriels sont désormais aussi nombreux à déclarer un chiffre d'affaires à la hausse (33%) et qu'à la baisse (34%). Les perspectives sont en revanche moins favorables (29% d'entre eux prévoient une hausse de leur chiffre d'affaires contre 36% en 2010). **La situation financière s'est à nouveau dégradée** et la trésorerie reste fragilisée.

Les investissements sont restés modérés au cours des 6 derniers mois **et devraient le rester** sur les 6 prochains mois. Ils seront principalement destinés au renouvellement d'équipements usagés et aux gains d'efficacité. La situation **de l'emploi continue de s'améliorer** mais les projets d'embauches sont encore restreints.



CONSTRUCTION

La progression de l'activité dans la construction constatée en 2010 se poursuit à Paris, en cette rentrée 2011, mais les entrepreneurs de bâtiment restent plus nombreux à déclarer des baisses de leur chiffre d'affaires que des hausses et les prévisions, pour les 6 prochains mois, sont moins favorables qu'en 2010.

Malgré une situation financière très fragilisée et une trésorerie qui reste préoccupante, une reprise des investissements est toutefois constatée sur les 6 derniers mois et celle-ci pourrait se poursuivre au cours du prochain semestre, selon les prévisions, essentiellement pour des investissements orientés vers le renouvellement d'équipements usagés et les gains d'efficacité. **Concernant l'emploi,** le secteur de la construction **est peu porteur** depuis 2008 et les **prévisions, pour les 6 prochains mois, ne sont pas favorables.**



COMMERCE DE GROS

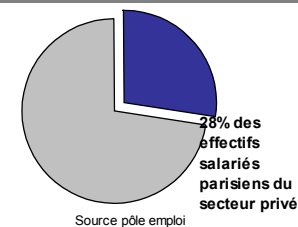
Les négociants constatent une activité réduite après un redressement en 2010 par rapport à une situation particulièrement dégradée en 2009 et **sont moins optimistes qu'il y a un an** pour les 6 mois à venir. **Face à une situation financière fragile et une trésorerie qui se dégrade** à nouveau, **les investissements sont restés à un niveau très bas** et, au vu des prévisions, **cette situation devrait perdurer** au cours du prochain semestre. **L'emploi, de son côté, a connu une légère amélioration** sur les 6 derniers mois **mais les prévisions pour le prochain semestre, ne laissent pas envisager une reprise des embauches** dans ce secteur.



COMMERCE DE DETAIL ET SERVICES DE PROXIMITE

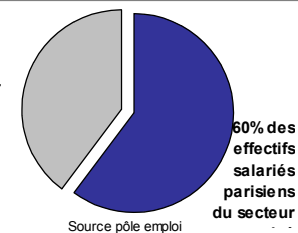
L'activité des commerces de détail s'est nettement dégradée par rapport à 2010 mais, en revanche, **l'hôtellerie-restauration et les services de proximité connaissent une situation plus favorable.** Les perspectives d'évolution des chiffres d'affaires sont peu encourageantes, hormis dans l'hôtellerie-restauration. **La situation financière s'avère à nouveau très fragile** (tout particulièrement pour les commerces de détail non alimentaire) et la **trésorerie est, à nouveau, très préoccupante** pour l'ensemble du secteur. Les investissements restent soutenus dans l'hôtellerie-restauration et cette tendance devrait se poursuivre, notamment dans les mises aux normes d'hygiène et de sécurité.

Si la **très grande majorité des établissements (71%) a maintenu ses effectifs au cours des six derniers mois,** 15% d'entre eux les ont réduit (7% en 2010) **et les prévisions sont plutôt à la stabilité voire, à la baisse.**



AUTRES SERVICES

Les sociétés de services, nettement majoritaires à Paris, ont connu un ralentissement de leur activité après la progression significative constatée à l'automne 2010 et celui-ci **devrait perdurer** au vu des prévisions avec 16% seulement des dirigeants qui prévoient une hausse de leur chiffre d'affaires contre 39% en 2010. En revanche, la **situation financière ainsi que la trésorerie se sont nettement améliorées en 2011. Mais, le niveau des investissements reste bas et devrait le rester,** quelle que soit la taille de l'entreprise, **au vu des prévisions** (26% prévoient d'investir contre 33% en 2010). **Les sociétés de services ont été prudentes,** sur les six derniers mois, **en matière d'emploi** avec 79% d'entre elles qui ont maintenu leurs effectifs et seulement 12% qui les ont augmenté et cette prudence **devrait perdurer au cours des six prochains.** 24% des dirigeants prévoient l'année dernière des effectifs à la hausse, ils ne sont désormais que 16%.



Structure de l'échantillon

Structure de l'échantillon

Secteurs	PARIS	
	Nombre d'interviews avant pondération	Structure sur 100% après pondération
Niveau 5		
Niveau 15		
ENSEMBLE PME	926	100.0 %
Industrie	156	4.4 %
Biens intermédiaires	40	1.1%
Biens d'équipement	56	0.6 %
Biens de consommation	60	2.7 %
Construction	78	5.9 %
Commerce de gros	92	8.3 %
Commerce de détail + services de proximité	306	31.8 %
Commerce de détail alimentaire	100	3.1 %
Commerce de détail non alimentaire	99	12.0 %
Cafés-Hôtels-Restaurants	55	8.3 %
Services aux particuliers	52	8.4 %
Autres services	294	49.5 %
Services aux entreprises	220	38.2 %
<i>Dont services aux professionnels, publicité, études de marchés, admin.des entreprises</i>	46	13.4%
<i>Dont architecture, ingénierie, contrôle, informatique, Télécom, R&D</i>	75	8.2 %
<i>Dont services opérationnels</i>	78	7.9 %
<i>Dont immobiliers</i>	21	8.7 %
Transports	46	2.3 %
Banques Assurances	28	9.0 %